

Exercice de résumé : progrès indéniables, de plus, contrainte de temps limitée bien respectée.

Peut-on encore partager un monde si on n'a pas la vérité en partage ? Le monde commun ne suppose-t-il pas la véracité des communications ?

Quelques difficultés particulières à ce texte :

➤ Certains m'ont dit avoir l'impression d'un sujet redondant avec ce qui est vu en anglais sur les *fake news*. C'est bien entendu lié. Mais plusieurs résumés rendus ne parlent jamais de monde commun ni de politique ! Or, le monde commun = notion importante chez Hannah Arendt, dont Myriam Revault d'Allones est spécialiste. On pouvait s'appuyer sur le titre du chapitre, qui était donné, pour s'apercevoir que c'était un élément important de la thèse de ce texte. On sait aussi l'attachement que porte Arendt à la « vérité de fait », qui était évoquée à la fin du texte. C'était donc très lié à notre programme, et il fallait être sensible à ces inflexions.

Monde commun ≠ communautaire. Plutôt proche de l'idée de société, société civile, vivre ensemble, collectif organisé.

Social ≠ sociétal. Par ex : Cette désinformation est un phénomène sociétal (*i.e.* d'une société donnée) qui détruit le lien social (*i.e.* à autrui)

➤ certains perdent beaucoup de mots pour recopier le titre d'un exemple « How Technology disrupted The Truth ». Il est vrai que le texte manifestait un décalage entre la place accordée aux exemples et la relative discrétion d'éléments importants pour la thèse, comme la notion de monde commun (l. 25-32 très denses capitales pour poser le problème, l'auteur revenant ensuite sur l'effacement du partage entre le vrai et le faux)

➤ Essayez de ne pas utiliser trop souvent le terme « vérité ».

➤ Si vous dites que la post vérité est une nouvelle manière d'envisager la vérité où celle-ci serait plus subjective... cela ne veut plus rien dire : allez au fond des choses, elle est alors vidée de sa substance, dénaturée.

➤ définition « aporie » (l. 14) : impasse philosophique (a-poria, pas de pore, pas de passage, pas d'issue, difficulté, embarras), difficulté logique insoluble.

N.B. Il y a toujours eu des réseaux (sociaux d'ailleurs). La nouveauté, c'est qu'ils sont numériques (et plus le Bottin Mondain ou que sais-je).

Structuration (idéalement : en 3 § pour Centrale)

Essayez de préciser les connecteurs logiques (« de plus », « enfin » : souvent passe-partout, toutefois mieux que rien)

1) Le terme « post-vérité » 2) est construit sur le préfixe « post » (et non « poste ! ») 3) qui a divers sens. 4) Le plus commun est de l'employer pour désigner l'enchaînement/la suite chronologique/le passage à un temps ultérieur/une charnière 5) Mais il désigne aussi la fissure/césure/démarcation/fêlure entre un antécédent révolu et l'instauration/ l'avènement de nouveauté /l'aube d'une révolution/un futur radicalement autre/point de non retour 6) L'unité de ces sens se trouve dans le caractère obsolète/dépassé/insignifiant du passé. 7) Ces changements et cette incertitude deviennent constitutifs de notre modernité, appelée « post-modernité ». 8) Instabilité et remise en cause permanentes la caractérisent. 9) L'ère contemporaine voit aussi apparaître la post-vérité, pas anodine.

En effet, 10) La vérité devenue contingente et relative/détrônée/relativisée, passe au second plan, par désintérêt pour la vérité (~~≠ vérité désintéressée !~~) 11), au risque de bouleverser la société. La post-vérité fait rupture avec une vision du collectif ou du gouvernement qui supposerait une vérité absolue et fiable au risque d'affaiblir l'édifice social. Comment régir une collectivité dès lors qu'on renonce à l'universalité de la vérité ? Cela interroge la capacité à vivre-ensemble

12) Retraçons **donc** l'origine de ce processus, analysé depuis 20 ans. 13) *Indifférents* à la vérité, nous tolérons une *indifférenciation* entre demi-mensonges/semi-mensonges et certitudes /Les menteurs sont simplement jugés inaptes à voir la vérité/ On réduit le mensonge à une erreur excusable, les feintes à des fuites / Les simples allégations

ne sont plus condamnées comme mensongères / On ne taxe plus de menteurs ceux qui remanient les faits / Les approximations sont admises/ Nous avons vu chuter les remparts entre vrai et faux (*Rédiger ! éviter d'écrire la confusion vrai/faux, mais écrire : la confusion entre vrai et faux*) / L'ancienne dichotomie opposant vérité et contrevérités baigne dans un halo flou (est floutée *mais flouter = terme technique, pris ici un peu métaphoriquement alors*)/ admet un entre-deux qui trouble l'essence même de vérité. On minimise le mensonge/La mauvaise foi, volontaire ou non, s'est substituée à l'idée de mensonge 14) Cela altère/ébranle les rapports de confiance dans le groupe/fausse les échanges, encourageant l'individualisme/nous nous isolons. 15) Brexit et trumpisme/des répercussions visibles jusqu'aux urnes anglo-saxonnes 16) ont exacerbé la manipulation des faits / La notion de fait est devenue instable/ La distinction entre fait en soi et raconter s'est estompée. On peut parler de désinformation 17) Or l'accord sur des faits établis est nécessaire au débat politique 18) Cela a été exacerbé/s'amplifie [*circule+prolifère, c'est « viral »*] par les nouvelles technologies, 19) prisées des nouvelles générations, /la jeunesse connectée/en ligne/sur Internet 20) accentuant la confusion entre opinion (*nom féminin !!*) et événement/le factuel se dégradant en subjectif/fausses données publiées

Proposition de corrigé.

Employé dans « post-vérité », le préfixe « post » introduit tantôt l'idée d'enchaînement, tantôt celle de discontinuité, mais toujours celle / de disparition d'un passé. L'ère contemporaine, « post-moderne », se conçoit ainsi comme une révolution perpétuellement instable.

Parler de/ post-vérité serait alors admettre l'obsolescence de la vérité, pourtant fondamentale pour le vivre-ensemble.

Or, l'origine de/ ce relativisme est la banalisation du mensonge, sa conséquence la perte des liens de confiance en société. Les partisans du /Brexit et Trump ont été représentatifs de cette dissolution des faits, pourtant nécessaires au débat. Les plateformes numériques, prisées des / jeunes adultes, exacerbent la remise en question systématique des événements. 110 mots.

Langue

~~Colportation~~ -> colportage, propagation

Revoir les mots féminins en -té/-tié (modernité, vérité...)

Pour aller plus loin : quelques exemples de désinformation : Orson Welles passe à la radio en 1938 pour un canular contant une invasion de Martiens. Kennedy a été assassiné par un communiste solitaire mais certains ont prétendu qu'il s'agissait du FBI, la CIA, les soviétiques, les castristes ou le régime de Castro à Cuba, la mafia... Certains mettent en doute que l'on ait marché sur la Lune. Certains vaccins contiendraient des puces de suivi. Etc.

Exemple d'infox en images : livre *Photo chopées. Les images disent-elles la vérité ?* au CDI (à faire circuler)

➤ Dirons-nous vraiment que la vérité de fait est démontrable par A+B ?